INSTITUT PAOLI-CALMETTES
unicancer Marseille

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Marseille, le 10 novembre 2026.

À l'occasion de la Semaine nationale de la dénutrition 2026, du 16 au 22 novembre 2026, l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), Centre de référence contre le cancer en région Sud, rappelle l'importance d'un dépistage précoce de la dénutrition et d'une prise en charge nutritionnelle adaptée, intégrée à chaque étape du parcours de soins.

La dénutrition, un risque majeur à ne pas sous-estimer

En France, près de 40 % des patients atteints de cancer sont concernés par la dénutrition *

Une complication encore trop souvent méconnue, qui peut fragiliser les patients, compromettre leur tolérance aux traitements et altérer leur qualité de vie.

La dénutrition peut toucher tous les patients atteints de cancer, quel que soit leur poids initial, y compris les personnes en surpoids ou en situation d'obésité.

En cancérologie, elle résulte d'une diminution des apports alimentaires, d'une augmentation des besoins de l'organisme ou de l'association de ces deux facteurs. Certains cancers, notamment digestifs et ORL, exposent particulièrement les patients, avec une prévalence pouvant atteindre 80 %.

Ses conséquences peuvent être importantes : diminution de la tolérance aux traitements, augmentation du risque infectieux, complications post-opératoires, retard de cicatrisation ou encore perte d'autonomie.

La perte de poids involontaire, même modérée, doit donc constituer un signal d'alerte. Elle peut notamment traduire une diminution de la masse musculaire, essentielle au maintien de la force physique et de l'autonomie.

À l'IPC, la nutrition fait partie intégrante du traitement

À l'Institut Paoli-Calmettes, le soin nutritionnel est considéré comme une composante essentielle de la prise en charge en cancérologie.

Dès l'hospitalisation, des dispositifs d'alerte et une surveillance régulière du poids permettent d'identifier précocement les patients à risque de dénutrition. Cette vigilance se poursuit tout au long du parcours thérapeutique grâce à une collaboration entre médecins, diététiciens, infirmiers, aides-soignants et autres professionnels impliqués dans les soins.

« *Prévenir la dénutrition, adapter l'alimentation aux besoins nutritionnels de chaque patient, proposer une prise en charge diététique personnalisée et limiter les effets secondaires des traitements susceptibles de perturber l'alimentation : telles sont les actions menées au quotidien par le service diététique de l'IPC* » indique Éliane ALESSANDRINI cadre de santé des soins de support à l'Institut Paoli-Calmettes.

* *Source : Société francophone de nutrition clinique et métabolisme (SFNCM), citée par l'Institut national du cancer.*

Selon les besoins, l'accompagnement peut reposer sur un enrichissement de l'alimentation, des collations, la prescription de compléments nutritionnels oraux ou, lorsque cela s'avère nécessaire, le recours à une nutrition entérale ou parentérale. L'objectif est de maintenir des apports nutritionnels suffisants, de préserver la masse musculaire et d'aider les patients à mieux supporter leurs traitements, tout en tenant compte de leurs habitudes alimentaires et de leurs préférences. Cet accompagnement se poursuit également lors du retour à domicile.

Nutrition et activité physique : deux leviers complémentaires

Préserver la masse musculaire ne repose pas uniquement sur l'alimentation. L'activité physique adaptée joue un rôle essentiel dans le maintien des capacités fonctionnelles, de l'autonomie et de la qualité de vie.

A l'IPC, l'activité physique adaptée (APA) est proposée à tous les patients sur prescription médicale. Les patients peuvent bénéficier d'un accompagnement sportif individualisé et adapté. « *Il est essentiel de maintenir la masse musculaire pendant les traitements »,* rappelle Pauline DENIS, enseignante en activité physique adaptée à l'IPC. *Et d'alerter « Il est important d'essayer de maintenir une activité, aussi minime soit-elle. Tout l'intérêt est de faire toucher du doigt les bénéfices de cette activité physique adaptée* ». L'association d'une alimentation adaptée et d'une activité physique régulière, ajustée à l'état de santé du patient, contribue ainsi à une prise en charge globale centrée sur les besoins du patient.

Jeûne et régimes restrictifs

Face à la maladie, certains patients peuvent être tentés de modifier fortement leur alimentation, voire de pratiquer le jeûne dans l'espoir d'améliorer l'efficacité de leurs traitements. Pourtant, aucune preuve scientifique suffisante ne permet aujourd'hui d'affirmer que le jeûne ou les régimes restrictifs améliorent l'efficacité des traitements anticancéreux. Ces pratiques peuvent, au contraire, favoriser la dénutrition et la perte de masse musculaire. Les sociétés savantes de nutrition clinique recommandent donc de ne pas entreprendre de régime restrictif pendant les traitements. Toute modification importante de l'alimentation doit être discutée avec l'équipe soignante.

Surveiller son poids et ne pas attendre pour en parler

Une intervention précoce permet d'adapter plus rapidement les soins nutritionnels et de limiter les conséquences de la dénutrition, pour cela, il est important de se peser régulièrement et de signaler toute perte de poids involontaire ou difficulté alimentaire persistante à son équipe soignante. En cancérologie, bien se nourrir n'est pas un simple conseil d'hygiène de vie : c'est une dimension essentielle du soin.

A propos de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC)

Fondé en 1925, l'IPC a été certifié de nouveau par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2026 avec mention Haute Qualité de soins, le plus haut niveau de certification et accrédité Comprehensive Cancer Center par l'OECI (Organisation of European Cancer Institutes), en juin 2019 puis en 2024. Avec plus de 2 300 personnels médicaux et non médicaux engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation, l'Institut Paoli-Calmettes a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 11 000 nouveaux patients en 2025. Aux côtés de l'IPC, le CRCM s'inscrit dans une démarche durable de l'amélioration de la prise en charge et qualité de vie des patients grâce à l'identification et au développement de nouveaux traitements issus de programmes de recherche innovants dans le domaine du cancer. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC, qui est membre du réseau Unicancer, a établi des coopérations avec une vingtaine d'établissements de santé de la région. Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** – 06 46 14 30 75 – belarbie@ipc.unicancer.fr